Chapitre 5 : Sous le drap

Par firestorm61

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 5.

Sous le drap.

Elle était de nouveau a l'arrêt devant le miroir, dans ce long couloir qui l'a mené jusqu'aux appartements de James. Anna se détaillait de pied a la tête, comme si elle cherchait dans son reflet la confiance dont elle allait avoir besoin. Elle arriva finalement devant la porte tant redoutée, puis frappa timidement… Elle frappa a nouveau… Anna entra timidement dans les appartements de James. Le soleil de midi chauffait agréablement le loft aux travers les grandes baies vitrées ouvertes qui laissaient entrer un doux vent frais. Madame Federica avait eu su par Greg pour l'accident de la veille et envoyait donc la dévouée domestique se rendre compte de l'étendu des dégâts. Anna, bien qu'inquiète, y voyait là l'occasion de mettre les choses au claire avec l'homme qui lui avait fait tourner la tête. Une canette de soda et un emballage papier gras chiffonné traînaient sur la table basse. Le long du couloir était éparpillés les bottes, le pantalon et le juste-au-corps orange et jaune du héros, ici les gants, là le colliers de griffes… La chambre était plutôt grande et en son centre se trouvait un grand lit sur lequel se reposé nu, couché sur le ventre, le bel apollon ambré, couvert uniquement jusqu'à mi-cuisse par un fin drap de soie blanche. Anna, troublée, fit lentement le tour du lit, caressant l'étoffe du bout des doigts, appréciant des yeux les muscles des cuisses et le fessier parfaitement musclé. Elle posa une main compatissante sur l'énorme hématome mauve dans le bas du dos. Puis sa caresse glissa vers les dorsaux et de sa main gauche effleura les puissants trapèzes au dessus des omoplates. Sans vraiment trop y réfléchir, elle redressa ses jupons et se mis a califourchon sur le blessé afin de l'apaiser du tendre massage… James se réveilla calmement.

« -Bonjour Mr Conway.

-…Hum… Salut Anna… C'est agréable ce que tu me fais, là… Ça fait un bien fou. »

Sous ses doigts James se détendait. Elle remontait calmement des reins aux épaules, se retenant pour ne pas saisir a pleine mains les fesses musclées de son patient qui en soupirait d'aise…

« -Tu sais Anna… Pour l'autre soir… Commença James.

-Je n‘attend rien de vous, vous savez. Coupa la jeune femme d‘un ton des plus sérieux. C‘était vraiment torride, c‘était vraiment agréable. C’était quelque chose, je vous le concède, mais je n’attend rien de vous, rassurez vous… »

Ce demi-mensonge eu l’effet escompter: James sembla presque un peu déçu:

« -Ho… Bien.

-Je reste votre dévoué domestique, continua-t-elle sur le ton de la plaisanterie, plus légère.

-Tu sais de mon point de vu, on bosse tout les deux pour Federica, on est au même niveau hiérarchique, je veux dire…

-Madame Federica m‘envoie prendre soin de vous, et je fait le ménage dans vos appartements Mr Conway: je suis votre domestique, c‘est aussi simple que cela.

.Oui, c’est un point de vue…

-Toujours est-il, et comme je le disait, que l‘autre soir, c‘était torride… Et ma foi, si d‘aventure ils nous prend l‘envie, a vous comme a moi, de relâcher la pression ou de s‘amuser… »

A ses mots, James se retourna entre ses cuisses. Il la trouva quelque peu changé: son regard bleu semblai approfondie par un fin mascara noir, et ses lèvres charnus était d‘un rouge presque hypnotique. La jeune femme lui semblait, si cela avait été possible, encore plus belle que dans ses souvenirs. Elle caressa ses cotes contusionnées, puis son torse puissant où le battement s’accélérer:

« -… Si l‘envi nous en prend, disait-je, je suis toute a vous…

-Et je suis tout a toi, » répliqua-t-il le sourire aux lèvres, remontant ses mains chaudes sur les cuisses de la séductrice.

Le membre fébrile de Puma s‘affermissait doucement sous les jupons et rougissait les joues de la tendre soignante par la même occasion. Anna soupira pour calmer sa fièvre, et fit glisser ses caresses gantées de dentelles sur les abdos tendus, puis enfouit ses mains sous ses froufrous, et, d’un sourire joueur, frôla délicatement les testicules du bout des doigts, saisit ensuite a deux mains le sexe bandant de son compagnon, et commença lentement a le masturber. Elle se pencha légèrement:

« -Comme je vous le disait Mr Conway, si l’envi m’en prend, je suis toute a vous… »

Elle se leva, sortie du lit, et le branlant toujours d’une main de velours:

« -Je vais devoir changer ces draps dans la journée… Soyez un amour Mr Conway, salissez ces draps pour moi… Souffla-t’elle avant de lâcher le pénis dure d’excitation…

-Anna? Tu fais quoi? »

Elle quitta lentement la chambre en roulant des hanches. James était perdu entre surprise et excitation, comme abasourdi.

« -Anna! Mais reviens enfin!»

Il se laissa tomber dans le lit, enfonçant sa tête dans l'oreiller. James ne comprenait pas a quel jeu s'adonnait la blondinette, et ne savait pas non plus si cela lui plaisait ou non. Anna l'avait chauffé a rouge. Il poussa un long soupir, les yeux fermés. Il ne débandait pas.

« -…Fais chier… »

C'est presque énervé qu'il se pris en main. Après quelque va et vient il commençait a se calmer. Puis a y prendre du plaisir… On toussota a quelque mètre du lit et d'une voix calme:

« -Hey bien ça a l'air d'aller tout compte fait… »

Federica se tenait dans l'embrassure de la porte. James sursauta et remonta les draps:

« -Merde… Heu désolé Fed! Si je m'attendait!

-Anna m'a ouvert en sortant… C'est elle qui te met dans cet état? » Demanda sa patronne amusée…

James se sentait stupide de s'excuser après l'étrange scène qu'ils avaient vécu deux jours plus tôt. Elle s'approcha tranquillement du lit, sa jupe crayon lui dirigeant chacun de ses pas. Elle portait également un chemisier strict, un bracelet et un collier doré, sa démarche toujours chaloupée par ses Louboutins. Federica s'installa, jambes croisées sur le bord du lit, et d'un geste joueur tapota la bosse que James faisait sous les draps:

« -Du calme là dessous… »

James repris une certaine consistance et s'éclaircie la voix d'un raclement de gorge:

« -Qu'es-ce qui t'amènes?

-Greg m'a appris pour hier soir… Ton dos, ça va? S'inquiéta Federica.

-Mieux, bien mieux… Rassura James en repensant au massage d'Anna…

-Belle prise, d'ailleurs… Les revendeurs étaient russe donc?

-Oui il m'a semblai. C'est-ce que Greg m'a dit en tout cas. Mais ça n'a pas de sens… Il y avait bien trop d'arme pour organiser un casse, et pas assez pour revendre. Je veux dire il devait y avoir 300 unités… Le Baron doit brasser plus que ça, non?

-Sauf si c’est bien pour son usage personnel. Et si c’est la cas, il prépare quelque chose de plus vilain qu’un simple casse.»

Anna entra dans la chambre, un plateau dans les mains, et semblait vouloir se faire toute petite a la vue de la maitresse de maison. Une douce odeur se dégagé du plat qu’apporté l’adorable servante. Federica commenta:

« -Ton repas est servis… Bon, repose toi surtout…

-Je vais rester au lit encore un peu je pense… Commença James avant d’effleurer les longues jambes sa collègue du bout des doigts, et d’un regard entendu au deux femmes: D’ailleurs si vous voulez me tenir compagnie… »

Federica se pencha tendrement sur l’enjôleur tout en dessinant des cercles du bout des ongles sur son torse:

« -Je suis sur que j’adorerai ça, chérie, mais Annabelle, ici présente, connais le règlement aussi bien que toi, et te le dira aussi bien que moi.

-…On ne couche pas avec ses collègues… Continua Anna, timide et gêné…

-Bien, je vous laisse, j’ai des rendez-vous tout l’après midi. Les investisseurs sont difficile a convaincre. » Conclu la charismatique patronne. « On reparlera de cette affaire de Kalachnikov plus tard. »

De nouveau seuls, Anna sembla reprendre confiance, et tenta timidement:

« -J’allais revenir vous savez… Madame Federica m’a pris de cours et…

-C’était quoi la scène que tu m’a joué toute a l’heure? »

James s’assis, se couvris au mieux et essayé d’être le plus compréhensif possible. Après un cours silence gêné Anna repris:

« -… Vous êtes amené a côtoyer des femmes comme Miko ou Madame Federica… Je pensai qu‘il me fallait faire forte impression pour me démarquer…

-Tu sais Anna… Tu n‘as pas besoin de te démarquer. Rassura James d‘un sourire. Jusqu’ici tu n’en a vraiment pas eu besoin. »

La tendre Anna s’assit aux cotés du bel indien. Plissa sa jupette, et rassurée:

« -… Merci Mr Conway…

-Tu sais quoi? Arrête de me donner du Mr Conway, tu veux bien?

-Je vais essayer… »

Ils restèrent ainsi quelques secondes puis:

« -On devrait boire un café ensemble un de ces quatre… Repris Puma. Qu'on voie autre chose que tout ça, je veux dire… Je sais pas toi, mais sinon je vais devenir fou…

-Oui. Ce serai bien, oui…

-…Et que je te vois porter autre chose que ton uniforme, ajouta-t-il taquin.

-J'adorerai ça… »

Elle se leva, se dirigea vers la porte, il y avait tellement de chose qu'elle aurait aimé arriver a lui expliquer:

« - Vous savez, j'ai un peu l'impression d'être dans un magasin de bonbon, mais d'être la seule a être interdite de sucrerie… »

Après une petite pause, il lui demanda:

« -Saurai tu au moins quoi choisir?

-Des bonbons qui piques, répliqua la jeune femme, amusé. Je vous laisse vous reposer… Hum… Ton déjeuner va refroidir… On se vois plus tard?

-Avec plaisir… Merci Anna… »

L'eau chaude de la douche eu raison du reste de douleur au bas du dos, ses côtes, elles, le faisaient encore souffrir… James ramassa les quelques emballages qui trainaient, et le linge sale qui jonchait le couloir. Face a son reflet, se rasant le crane et entretenant sa «barbe de 3 jours», il se demandait si il allait avoir des réponses de la part de la fameuse Circus. Et si ces réponses en valaient vraiment la peine. Chercher a comprendre c'était une chose, mais y avait-il quelque chose a comprendre… Knight était peut être mort finalement et il se posait tout simplement trop de question. Un costume propre, griffes a la ceinture, James endossait a nouveau son identité de Puma et ses peintures de guerre.

Derrière l'une des bibliothèques du salon, et actionné en tirant légèrement la tranche blanche de Birds of West Indies, se trouvait une petite cabine d'ascenseur métallique éclairée au néon. Le conduit reliait les étages « importants » de la Tour Lombardia: le Donjon de Stiletto, où James n'avait pas encore mis les pieds, les appartements de Puma, les étages d'entrainement ou encore le parking. Dans un bruit de glissement presque agréable, James se rendait

rapidement au dernier sous sol en vérifiant une dernière fois sur sa tablette l'emplacement du Vibrating Ring: Quelque part a la sortie sud de la ville… A priori il s'agissait d'un genre cirque burlesque très select proposant strip-tease, acrobatie, spectacle de clown, jonglage… Tout un programme. Selon les fichiers d'Anna, Circus en était la directrice, l'attraction vedette, ainsi que la prestigieuse Madame Loyal. Bien qu'elle gérait également certaines activités pour les Crapules, comme notamment les casses de haut vol et le trafique d'œuvre d'art, mais n'ayant jamais vraiment était inquiétée: il y avait toujours quelqu'un qui servait de fusible, près a se sacrifier soit pour ses beaux yeux, soit par crainte de son courroux. Le Vibrating Ring semblait servir de cache pour Crapules en cavales, et de lieux de médiations pour gérer les nombreux désaccord entre membres. Toujours selon les fichiers Madame Loyale avait une place de première importance dans l'organisation du Baron, sans pour autant que ce dernier ne lui accorde de statut particulier. Puma allait devoir jouer de son charme animal, et parier sur la frustration, voir l'animosité que Circus pouvait ressentir vis-à-vis de son patron si il voulait avoir ses informations.

Les portes s'écartèrent et James était au garage… Le spectacle était toujours aussi agréable: Lamborghini Diablo, Bugati Veyron, Porshe Carrera, Maserati Spyder, la Huracan noire et rouge favorite de Stiletto. Cette femme savait se faire plaisir. Dans le fond, attendait la Pontiac GTO 69 orange métallisé. James se l'était offerte avec ses premiers gros cachets de joueur pro, et le bolide restait associé à ce sentiment de fierté de l'époque. Dans son esprit elle avait l'odeur de l'herbe, du cuir de la balle et du stade. Le temps du baseball lui semblait bien loin. James se mis au volant et jeta sa tablette sur le siège passager. Il lui faudrait un jour un véhicule autre que le siens pour faire ses rondes, mais il se sentait vraiment bien aux commandes de son monstre rutilant. Il leva un petit clapet qui recouvrait un interrupteur, et d'un mouvement, les plaques basculèrent pour disparaitre. La Pontiac rugit dans le parking, et le monte charge l'emporta dans les tunnels sous-terrain.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés